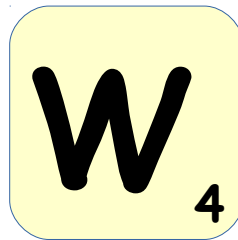
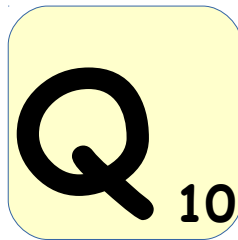
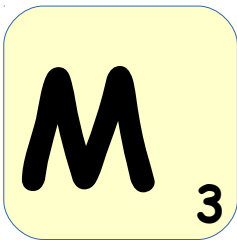
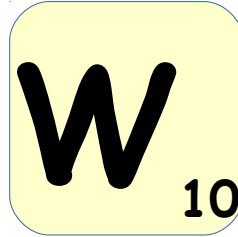
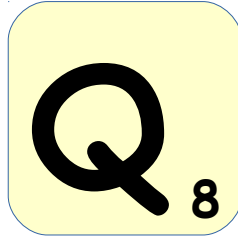


Activité 1 :

Voici des jetons de scrabble. Les trois premiers proviennent de l'édition française du jeu, les trois derniers de l'édition anglaise.



Peut on expliquer leur différence ?

Activité 2 :

Voici des extraits de texte pour poursuivre votre recherche ...

Document 1.1 : Extrait d'un article du Monde

Il fallait du courage à ce petit groupe d'hommes pour qu'ils se décident à participer à une manifestation à Sari, un chef-lieu de province situé au bord de la mer Caspienne, dans le nord de l'Iran, alors que l'Etat avait mis en garde contre toute « *manifestation illégale* ». Il leur fallait aussi une dose de désespoir, pour qu'ils osent encore défier les policiers qui les interpellaient, en pleine rue. « *Ils ont simplement dit aux policiers : "Nous sommes ici pour demander du travail. Donnez-nous-en et nous partirons." Ils n'avaient pas peur, ils étaient impassibles* », raconte - Babak, un commerçant de la ville.

Document 1.2 : Extrait d'un article du New York Times

When they stepped through the gates of Tehran University last week, the student protesters had every expectation of igniting an impassioned rally against the government. After all, the university grounds had long been a flash point for demonstrations in the capital. But this time, their exhortations went unheeded. "Proud Iranians, support us," they shouted, only to find pedestrians walking by, looking to see what the commotion was about but declining to join the protesters.

Document 2.1 : Extrait d'un article du Monde

La ville de Babak, Sari, n'a connu qu'un seul rassemblement depuis le 28 décembre 2017, depuis qu'une vague de protestation contre la stagnation économique et politique du pays s'est répandue à travers l'Iran des petites villes, jusque dans les campagnes, faisant 21 morts, selon le bilan officiel. Dans la nuit de mercredi 3 à jeudi 4 janvier, la ville est restée paisible, comme la plupart de la quarantaine d'agglomérations touchées jusqu'ici. Le chef des gardiens de la révolution, le principal corps d'armée du pays, a même annoncé que « *la sédition* » avait pris fin.

Document 2.2 : Extrait d'un article du New York Times

The protests that broke out a week ago in other parts of Iran — but never gained traction in the capital — have shown some signs of abating, though demonstrators are still taking to the streets after dark in many outlying provinces. Elite forces with the Revolutionary Guards Corps were deployed to three of them on Wednesday — Hamadan, Isfahan and Lorestan — to help quell uprisings there.

Document 3.1 : Extrait d'un article du Monde

Mais ce qui a frappé Babak, c'est la détermination des manifestants, qui ne semblent pas prêts à renoncer rapidement. A 34 ans, il n'en est pas à son premier cortège. En 2009, Babak avait participé à la grande vague de contestation qui avait suivi la réélection houleuse de l'ultraconservateur Mahmoud Ahmadinejad à la présidence. « *Ceux qui se faisaient arrêter alors, ils prenaient tout de suite l'air innocent et désœuvré. Mais pas ces gens-là.* » Babak constate que les manifestants si décidés qu'il a rejoints cette semaine à Sari sont plus jeunes que lui d'une dizaine d'années, pour la plupart, et beaucoup plus pauvres. Babak ne voit aucune ressemblance entre ces jeunes et les militants politiques.

Document 3.2 : Extrait d'un article du New York Times

The government took another step on Wednesday to tamp down the uprising, staging pro-government rallies throughout the country and affording them generous coverage on state-controlled media. But little of the action, either for or against the government, has found its way to the capital. That stands in sharp contrast to 2009, when millions of middleclass people in Tehran erupted in anger over an election they saw as rigged, churning into the streets for months of anti-government protests that came to be called the Green Movement.

Pour information :

En anglais, il y a 100 jetons. La distribution n'a jamais été modifiée depuis qu'Alfred Mosher Butts a créé le jeu en 1938 :

- 0 point: **Joker** ×2
- 1 point : **E** ×12, **A** ×9, **I** ×9, **O** ×8, **R** ×6, **N** ×6, **T** ×6, **L** ×4, **S** ×4, **U** ×4
- 2 points : **D** ×4, **G** ×3
- 3 points : **B** ×2, **C** ×2, **M** ×2, **P** ×2
- 4 points : **F** ×2, **H** ×2, **V** ×2, **W** ×2, **Y** ×2
- 5 points : **K** ×1
- 8 points : **J** ×1, **X** ×1
- 10 points : **Q** ×1, **Z** ×1

En français, il y a 102 jetons :

- 0 point : **Joker** ×2
- 1 point : **E** ×15, **A** ×9, **I** ×8, **N** ×6, **O** ×6, **R** ×6, **S** ×6, **T** ×6, **U** ×6, **L** ×5
- 2 points : **D** ×3, **M** ×3, **G** ×2
- 3 points : **B** ×2, **C** ×2, **P** ×2
- 4 points : **F** ×2, **H** ×2, **V** ×2
- 8 points : **J** ×1, **Q** ×1
- 10 points : **K** ×1, **W** ×1, **X** ×1, **Y** ×1, **Z** ×1

Niveau 1

Activité 3 :

Ecrire un algorithme qui permette de compter le nombre d'une des lettres de l'alphabet dans un texte.

Traduire cet algorithme en éditant le programme Python correspondant.

Niveau 2

Activité 3 :

Ecrire un algorithme qui permette de compter le nombre de chacune des lettres de l'alphabet dans un texte.

Traduire cet algorithme en éditant le programme Python correspondant.

Niveau 3

Activité 3 :

Ecrire un algorithme qui permette de répondre au mieux au problème posé par la répartition des lettres dans une langue.

Traduire cet algorithme en éditant le programme Python correspondant.